

Les oiseaux aussi s'embrassent



**SERGE
BEAUDETTE**
Collaboration spéciale

SHERBROOKE — La fête des amoureux s'en vient. Certains la fêteront ce soir même. Par des démonstrations de leur amour, des cadeaux, des gestes, des attentions spéciales et de la tendresse... Certaines de ces offrandes sont presque devenues des rituels avec le temps.

Il est très étrange de voir des familiarités très curieuses entre les oiseaux et les humains, même dans des domaines comme la relation de couple, la sexualité et le partage d'affection.

Le plus étrange d'entre tous à mon avis est l'évolution d'un comportement qui allait devenir le baiser et même, le *french-kiss*, autant chez l'oiseau que chez l'humain!

Chez les oiseaux, il y a la becquée des parents envers les jeunes. Papa, maman apporte dans leur bec la nourriture (souvent mastiquée et par morceaux) pour la donner aux jeunes qui en sont dépendants pour leur survie. Ils répètent inlassablement cette action pendant des jours et des jours. Les petits quémangent cette nourriture par des attitudes précises: becs relevés, petits cris, ailes entrouvertes et tremblantes. Peut-être avez-vous vu ces comportements presque universels chez les oisillons?

Sans doute êtes-vous moins nombreux à avoir observé un oiseau adulte donner la becquée à un autre adulte. Ce comportement est abondant aussi bien que plus discret. Il est incontestablement une dérivation du comportement de nourrissage. Pour s'en convaincre, il ne suffit que de voir l'adulte qui reçoit la becquée faire des gestes et prendre des attitudes infantiles: bec ouvert, ailes entrouvertes et battantes.

Malgré l'apparence très semblable de la becquée servie aux jeunes, cette becquée entre adulte est différente, entre autres par le fait que la nourriture n'est que rarement présente. Parfois, une offrande est faite mais ce n'est pas quelque chose de comestible ou à tout le moins, l'oiseau qui la reçoit ne la mange pas. Ça peut être un pétale de fleur de pommier par exemple. Hum... Romantique non?

Cette becquée a une signification tout à fait différente. Au lieu de servir à la survie de l'oiseau auquel elle est destinée, qui en serait dépendant, elle est tout à fait libre, exclusive au couple, et sert littéralement à la cohésion du couple. Elle précède l'accouplement, survient après une victoire, etc.

Peut-être ne faites-vous pas le lien encore avec l'humain? C'est la faute du pablum! Avant l'apparition des nourritures pour bébés, comment pensez-vous qu'ils recevaient leurs premières nourritures solides? Et n'allez pas penser que je parle de l'âge de pierre. C'était une pratique encore répandue dans certains endroits en Europe au début du siècle. Et



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Le comportement de becquée des adultes est une déviation de la becquée de nourrissage donnée aux oisillons pour les alimenter. Il en est de même du baiser amoureux chez l'humain issu du «bouche-à-bouche» pratiqué envers les nourrissons jusqu'au milieu du siècle dans plusieurs sociétés. (Parulines flamboyantes)

oui! Les bébés recevaient de leur mère leur nourriture par le bouche-à-bouche. Il y avait plusieurs avantages. La nourriture était pré-mastiquée, et même pré-digérée par les enzymes de la salive de la mère. En plus, elle était réchauffée à la température nécessaire.

Plus encore! Les bébés (même les nôtres), ont encore le réflexe de tourner la langue pour aller chercher la nourriture lors d'un bouche-à-bouche. Le même type de réflexe que celui de téter, qui n'a pas besoin d'être appris. Plus tard, la mère déposait dans sa propre main la nourriture qu'elle avait mastiquée et l'offrait au bébé ainsi. Après, on a inventé le pablum et la purée de pois verts... grise!

Quand j'ai parlé de «tourner la langue», je sais que certains esprits ont fait le déclic qui relie ce que j'écrivais plus haut sur les oiseaux et le parallèle avec le *french-kiss* amoureux. Effectivement, comme la becquée entre adultes est un comportement dérivé de la becquée offerte aux oisillons, le *french-kiss* est lui aussi dérivé du comportement de nourrissage.

Lui aussi a une signification complètement différente, de cohésion du couple. Il est célébré dans des circonstances de réjouissances, en couple, et il précède (et se poursuit) dans les échanges intimes. De plus, (ou du moins pour ma part!) aucune nourriture n'est transférée.

Et même les attitudes et gestes infantiles dont on parlait pour les oiseaux qui quémangent sont souvent présents chez certains couples: faire l'enfant, les petits yeux doux, parler «en bébé», les petits noms, le regard coquin, etc.

Malgré que nous soyons génétiquement assez éloignés des oiseaux, l'évolution de nos comportements est soumise aux mêmes lois. Ainsi, deux groupes très séparés ont vus



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Lors de la becquée entre adultes, s'il y a offrande, elle n'est pas nécessairement comestible. Ce rituel précède l'accouplement, suit une victoire du couple ou est exécuté simplement par cohésion. (Fous de bassan)

le comportement de la becquée pour nourrir des jeunes qui en dépendent, se transformer en gestes ritualisés participants à la cohésion du couple.

Si le sujet de l'amour et des oiseaux vous intéresse, ce soir,

au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, se tiendra la conférence intitulée *Les oiseaux et l'amour* par Jean Léveillé, auteur du livre du même nom. En cette veille de Saint-Valentin, l'entrée se-

ra gratuite pour tous les célibataires! Au grand plaisir de vous y voir.

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du www.pitpitpit.com